

Armand Robin (1912-1961)

par Marie-Josée Christien

Rien ne prédestinait Armand Robin à devenir l'un des écrivains les plus marquants de son siècle. Né en 1912 à Plouguernevel au cœur de la Bretagne bretonnante, huitième enfant d'une famille paysanne où l'on travaillait dur, Armand Robin avait conscience de venir d'un *peuple muet*.

Brillant élément qui s'est extirpé de sa condition par sa soif de connaissance, il était habité par le sentiment douloureux d'avoir trahi les siens en allant *plus loin qu'à nous il n'est permis*. Le hiatus entre son enfance où *les saisons (lui) donnaient des leçons* et le monde doré, clos et compromis des lettrés qu'il désigne de *maison des morts*, s'est irrémédiablement révélé sans issue. S'est ancrée alors en lui, à vif, cette évidence que :

Le poète, s'il vient du peuple, est indésirable ;

Il restera du côté des ruisseaux, des nuages, sera semblable

Aux vents qui ne veulent pas être dirigés.

Bretonnant de naissance, avec le français il adoptera les langues du monde entier et, dès lors, il ne cessera de les apprendre. Devenu homme universel habité par une parole cosmopoétique, Armand Robin a voulu *être avec les hommes partout dans le monde entier*. Militant libertaire, il a mêlé sa propre poésie à celles des poètes du vaste monde : Ady, Blok, Essenine, Jozsef, Li Po, Maïakovski, Mickiewicz, Wang Wei et bien d'autres.

Je ne suis pas breton, français, letton, chinois, anglais

Je suis à la fois tout cela

Parallèlement à son intense activité de traduction, Robin a passé la majeure partie de sa courte vie à l'écoute des radios étrangères, notamment des radios soviétiques, où il va débusquer et démonter le mécanisme de la propagande, qu'il nomma la fausse parole. Il y vit déjà une perversion de la langue, une confiscation du sens.

La parole en nul temps ne fut si grande tricherie,

L'esprit, déjà si réduit, jamais ne fut si tapi,

Le ciel jamais ne fut si grande tricherie

A la fausse parole, Robin opposera l'authenticité de la parole poétique qui rend à l'être humain sa liberté et montrera le processus de la désinformation généralisée conduisant inéluctablement à la destruction de la pensée. Avec lucidité, il mit en évidence que *les auditeurs russes subissent des souffrances qui seront peut-être demain celles de l'humanité tout entière*. Tous les pays ayant accès aux moyens modernes de communication ont en effet repris les méthodes efficaces de propagande des pays totalitaires.

Alors que les glissements sémantiques et la dépossession de la langue sont aujourd'hui en train d'atteindre des sommets, il est salutaire de (re)lire Armand Robin.

Après bien des péripéties et des vicissitudes, dont son sauvetage de la décharge publique par ses amis Claude-Roland Manuel et Georges Lambrichs, l'œuvre de Robin est toujours présente et vivante.

Pour en savoir plus :

Site dédié à Armand Robin par Jean Bescond : <http://www.armandrobin.org/>

Article de Marie-Josée Christien sur Unidivers : <http://www.unidivers.fr/armand-robin-on-pretendit-mavoir-rencontre/>